



Par **Eric ROY**,
entraîneur professionnel.

Comment jouer avec

Généralisation du "double pivot". De plus en plus de techniciens associent, dans le cadre de leur système de jeu, deux milieux défensifs axiaux. Une paire de "numéros 6" dont le rôle, la fonction et la complémentarité dans l'action doivent être clairement définis. Pour une meilleure efficacité, tant sur le plan défensif qu'offensif.

L'image du milieu défensif axial a considérablement évolué depuis quelques années. Lorsque j'ai commencé ma carrière de joueur, le "numéro 6" était surtout celui qui avait pour mission de mettre sous l'éteignoir le meneur de jeu adverse. Puis, au fil des années, j'ai été le témoin de la transformation de ce poste. Les tâches dévolues au "numéro 6" se sont diversifiées tandis que son positionnement lui conférait une importance de plus en plus cruciale. Au cœur "géographique" du jeu, son rendement influe inévitablement sur celui de l'équipe. Aujourd'hui, aucune formation ne peut aspirer au haut niveau sans détenir dans ses rangs un grand joueur à ce poste... ou plutôt deux. Et pour cause, l'une des évolutions les plus significatives a sans doute été la généralisation du "double pivot" dans la plupart des systèmes mis en place. Beaucoup d'entraîneurs choisissent en effet de positionner une paire de milieux de terrain axiaux pour s'assurer une plus grande emprise sur le jeu et un meilleur équilibre technico-tactique à leur formation. On pense spontanément au 4-4-2 ou au 4-2-3-1. Mais un 4-3-3 avec un milieu de terrain dont la pointe est située vers le haut (voir schéma 1) vise également à doubler le poste de "numéro 6". Il va sans dire que les animations de jeu peuvent changer radicalement d'un système à l'autre, et bien souvent au sein d'un même système. Le 4-4-2 d'Alex Ferguson à Manchester ne s'anime pas de la même façon que celui de Christian Gourcuff à Lorient, par exemple. Et il y en a d'autres !

>"Le rôle et les fonctions de leur association font l'objet d'un grand soin de la part des entraîneurs"

Avec un point commun : bien souvent, le positionnement plus ou moins haut d'un des 2 milieux axiaux va décider de la

transformation du système initial. On comprend dès lors que le rôle et les fonctions de leur association fassent l'objet d'un grand soin de la part des entraîneurs. Sommairement, et sans prétendre détenir la vérité, on retrouve fréquemment les animations de jeu suivantes : défensivement, les 2 "numéros 6" ne doivent pas se trouver trop éloignés l'un de l'autre. Sur les zones du milieu de terrain, la récupération se fait bien souvent en deux temps. Le pressing du premier milieu axial profite souvent au deuxième dans la récupération du ballon (voir schéma 2). Certains entraîneurs leurs demandent d'empêcher la progression du jeu adverse sur les côtés, notamment pour prévenir les situations de 2 contre 1 face à l'arrière latéral. Aussi, l'un des deux milieu coupe certains ballons dans les couloirs, le deuxième couvrant alors l'axe du terrain (voir schéma 3). La consigne vise à équilibrer le bloc équipe tout en assurant une présence nécessaire dans l'axe.

>"Agir en binôme en s'efforçant notamment de respecter une distance d'à peu près 15 mètres entre eux en phase défensive".

L'idée générale est que le doublon du "numéro 6" doit permettre à ceux-ci de couvrir à tour de rôle les zones défensives à risques. D'où l'importance pour eux d'agir en binôme en s'efforçant notamment de respecter une distance d'à peu près 15 mètres entre eux lors des phases défensives. Par ailleurs, lorsque nous avons été déséquilibrés,

un des deux milieux axiaux doit se trouver à la demilune de la surface de réparation. Il doit couvrir cette espace dans la mesure où un nombre incalculable de buts encaissés proviennent de cette zone. Il peut être amené aussi, en certaines circonstances, à jouer pratiquement comme un troisième défenseur central lorsque l'adversaire évolue

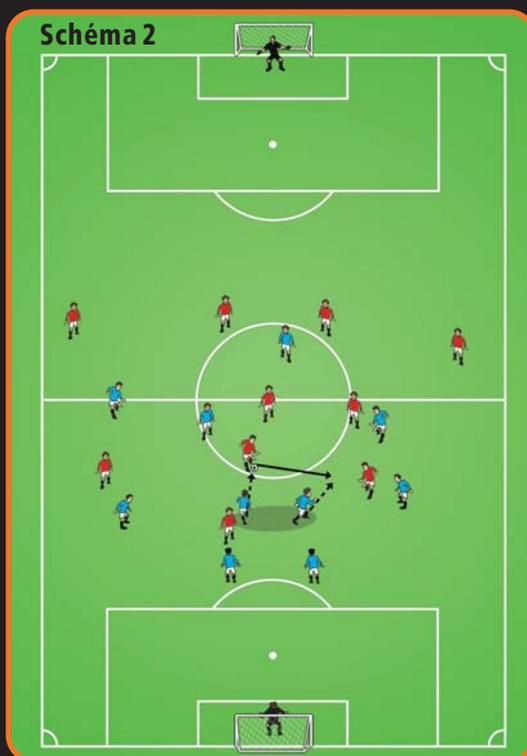


deux "numéros 6" ?

avec deux attaquants dans l'axe, et ainsi former un étau. Il s'agit d'une animation spécifique prenant sa place dans le cadre d'un plan de jeu prédéterminé.

>"Le nombre de ballons qui transite par leur zone explique qu'ils sont souvent ceux qui donnent le tempo sur le plan offensif".

D'une manière générale, la fonction des "numéros 6" consiste donc à empêcher la progression adverse, à freiner les attaques, puis à récupérer le ballon soit individuellement, soit collectivement. Un registre large mais qui nécessite traditionnellement des prédispositions physiques et surtout une bonne capacité à lire et interpréter le jeu. Comme je l'ai précisé tout à l'heure, ces deux joueurs se trouvent au coeur du jeu. Le nombre de ballons qui va transiter par cette zone explique bien logiquement que les "numéros 6" sont souvent ceux qui vont donner le tempo sur le plan offensif. Certains sont d'ailleurs très performants dans l'orientation latérale du jeu. Ils jouent alors le rôle de métronome. Il me paraît quand même que les joueurs les plus précieux à ce poste sont ceux dont les passes parviennent à "casser des lignes". Sur des phases de transition défensive-offensive par exemple. Dès la récupération du ballon, un "numéro 6" capable de jouer en une touche vers l'avant peut éliminer une ou plusieurs lignes et ainsi faire gagner le temps et l'espace nécessaires pour conclure victorieusement l'action ! Par ailleurs, en partant d'une position basse, ils deviennent redoutables lorsqu'ils parviennent à accompagner l'action offensive par une course en soutien des attaquants. Le même



constat s'impose sur le jeu aérien où ils peuvent arriver lancés sur des ballons hauts. Enfin, lorsqu'on relève le nombre de frappes en direction du but sur 90 minutes, on s'aperçoit que les "numéros 6" arrivent souvent en tête.

>"Empêcheur de jouer en rond, pivot de fixation, milieu défensif voire défenseur central avancé, le "numéro 6" doit se muer l'instant d'après en chef d'orchestre, meneur de jeu ou soutien de l'attaquant !"

Ce succinct tour d'horizon des rôles des deux "numéros 6" démontre combien le champ de leurs actions est large. Tour à tour empêcheur de jouer en rond, pivot de fixation, milieu défensif voire défenseur central avancé, il doit se muer l'instant d'après en chef d'orchestre, meneur de jeu ou soutien de l'attaquant ! Cette diversité des fonctions explique qu'il n'y ait pas vraiment de profil type à ce poste. De la même manière, les caractéristiques de l'association des 2 "numéros 6" peuvent radicalement changer d'une équipe à l'autre sans qu'on puisse dire avec certitude quelle est la meilleure formule.

Toujours est-il que ce poste est appelé, je pense, à évoluer encore. Il est difficile de savoir en quelle mesure. Mais il est fort à parier qu'il continuera à influencer le jeu de façon très déterminante. Sans doute est-ce que l'intelligence tactique occupera une place de plus en plus prépondérante au détriment même de la force physique. C'est possible. Mais quoi qu'il en soit, le "numéro 6" ne pourra faire l'économie ni de l'un, ni de l'autre. ■